

Un des préceptes culturels de Lénine

A. Lounatcharsky

Source: Lénine tel qu'il fut, tome 2. Moscou, Éditions en Langues étrangères, 1959, pp. 845-847.

On connaît l'opinion de Lénine sur les spécialistes et les instituteurs sans-parti. Il tenait en haute estime les hommes de science. Sur son initiative, fut réalisée une mesure hardie pour l'époque : l'incorporation d'un grand nombre de savants sans-parti dans les organismes du Conseil supérieur de l'économie nationale de Russie et de la Commission de planification d'État.

Lénine n'estimait pas moins les instituteurs. Je me souviens de lui avoir lu au téléphone un télégramme très alarmant sur la situation précaire des instituteurs quelque part dans les provinces du Nord-Ouest. Le télégramme se terminait comme suit : « *Les chkrabs sont affamés.* » – « *Qui donc ?* » demanda Lénine. « *Les « chkrabs »¹, répondis-je, c'est la nouvelle appellation donnée aux instituteurs* ». Il me répondit très mécontent : « *Je croyais qu'il s'agissait des crabes d'un aquarium quelconque. Il est inadmissible de donner un si vilain sobriquet à l'instituteur ! Il a un titre honorable : instituteur du peuple, et ce titre doit lui être conservé.* »

Lénine soulignait constamment qu'à eux seuls, les communistes ne pouvaient édifier le socialisme, la culture socialiste. C'est ainsi qu'il a lancé la directive suivante : gagner à notre cause l'armée des 500 mille travailleurs de l'Instruction publique.

Dans mes entretiens avec Vladimir Ilitch à ce sujet, je l'entendais toujours donner des conseils de ce genre :

— Il faut que les instituteurs eux-mêmes, la masse des travailleurs de l'enseignement, propagent la culture générale, et aussi nos idées communistes, au cœur de la campagne et de la ville. Triez-les, choisissez les plus actifs, aidez-les à progresser, veillez constamment à la promotion régulière des instituteurs aux postes responsables, appuyez-vous sur les travailleurs de l'enseignement les plus actifs, les plus intelligents, pour qu'ils organisent les autres par la suite. Faites-les entrer dans nos sections de province de l'Instruction publique, incorporez-les dans nos services, y compris le collège du commissariat du peuple de l'Instruction publique. Bien entendu, certains spécialistes et professeurs manifestent des tendances ultra-réactionnaires, socialistes-révolutionnaires et menchéviques. Il faut lutter contre ces tendances, parfois implacablement. Mais nombreux sont ceux que l'on pourrait faire changer d'avis. Nous avons pour nous la justesse de nos idées et notre victoire. Il faut soustraire à l'influence ennemie les instituteurs hésitants. Cela concerne aussi les spécialistes d'autres domaines. Avec les seuls communistes vous n'irez pas loin. Certes, il importe de former parmi les communistes, notamment au sein du Komsomol, des représentants progressistes de la culture ; le jour viendra où ils seront à la hauteur de leurs tâches et suffisamment puissants ; et le plus tôt sera le meilleur. Mais à l'heure actuelle vous n'arriverez sûrement pas à mettre sur pied l'Instruction publique avec le concours des seuls communistes. Et il ne s'agit pas de faire en sorte que les travailleurs subalternes soient des

1 Le mot *chkrab* est l'abréviation de *chkolny robotnik* (littéralement « travailleur d'école »). (N.d.T.)

sans-parti dirigés par des communistes. Pas du tout. Il faut que vos états-majors mobilisent les meilleures forces pédagogiques qui sympathisent avec nous et suivent notre chemin.

Mais il ajoutait :

— Si vous laissez se résorber nos principes communistes, si vous vous dissolvez dans le milieu des sans-parti, ce sera le plus grand des crimes. D'autre part, si vous vous retranchez dans un petit groupe de sectaires, dans une sorte de caste de conquérants, vous provoquerez la défiance, l'antipathie des grandes masses, que vous qualifierez ensuite de petits bourgeois, d'éléments hostiles, d'ennemis de classe ; vous en répondrez alors et subirez dans toute sa rigueur la loi révolutionnaire.

Et Lénine se mettait à rire, tout en levant le doigt dans un geste d'avertissement fort sérieux :

— Comprenez que notre tâche est de gagner à notre cause un nombre toujours croissant d'alliés dans cette masse ; quant à ceux qui en sont incapables, ils ne doivent pas se charger de construire la vie nouvelle.